

LE CRUCIFIX DE SAINTE THERESE

Lecture pour le jour de l'invention de la sainte
Croix, le 3 mai



l'ACADEMICIEN Sainte-Buve, quoique athée, a écrit que cette page de sainte Thérèse est « un des plus beaux morceaux de la littérature. »

L'âme chrétienne la goûtera mieux encore que le littérateur. Voici cette page :

« Est-ce que tu crois, ô toi éternellement vivant, que je t'aime à cause des récompenses futures promises dans ton royaume ; pour les palmes, les harpes, les merveilles, les délices espérées de ton Ciel ? Oh ! non ; moi je t'aime parce que tu as été malheureux, parce que tu as passé par toutes les douleurs, supporté toutes les humiliations ! Toi, Dieu chargé de fers ; toi Dieu conduit au supplice par les bourreaux ! Moi je t'aime parce que tu as été forcé de crier vers le Père : « *Pourquoi m'as-tu abandonné ?* » Moi je t'aime plus à cause de ton agonie et de ta mort qu'à cause de ta résurrection ; car je m'imaginais que toi, ressuscité, remontant dans les espaces azurés, ayant ton univers à tes ordres, tu as moins besoin de ta servante ! Mais lorsque j'assiste à ton agonie, il me semble que je reviens dans les contrées déjà connues de moi, que j'avais déjà contemplé jadis cette colline et cette croix inondées de la pourpre de ton sang ! Que cette Madeleine, la sainte ta bien-aimée, qui gémit là-bas, c'était peut-être moi ! Car dans mon cœur son cœur se lamente ; car toutes les larmes de ses yeux sourdent dans mes paupières, et mon désespoir est si terrible, si profond, que deux semblables désespoirs ne peuvent pas exister ! Non, elle ne t'aimait pas davantage ! Je sais qu'elle est une grande sainte, et moi une pauvre chétive dont les actions sont moins méritoires devant toi ; mais elle ne t'aimait pas davantage !... Une seule fois dans sa vie elle s'est prosternée toute en larmes dans la poussière arrosée de ton sang sur le Golgotha, une seule fois seulement ; et moi combien de fois !... »

« Car, presque chaque nuit, se renouvelle pour moi le sup-